CARACTÈRE LATIN-JP

Depuis 2002 j'ai fait plusieurs voyages au Japon avec un intérêt grandissant pour sa culture et son écriture unique.

Cette écriture m'interpelle par son histoire et son esthétique. Composée de trois scripts distinctifs, le hiragana, le katakana (phonétiques propres au Japon 46 signes) et le kanji (logographique d'origine chinoise) elle est de plus en plus accompagnée du Romanji (latin).

Ces voyages et séjours m'ont permis de me familiariser avec cette culture et m'ont amené à travailler sur des projets de recherches avec des questions liées à la mise en page multiscripts.

On trouve aujourd'hui dans des publications japonaises couramment des textes dans lesquelles tous les quatre scripts le Romanji (latin) inclus sont utilisés et mélangés.

Ceci avec des mises en pages verticales comme horizontales. L'offre actuelle des caractères de qualité avec les quatre scripts hiragana, katakana, kanji et le latin, est encore peu nombreuse.

C'est avec ce constat et ces interrogations qu'est né le désir de travailler et créer un caractère latin – japonais.

Cela ne demande pas seulement une connaissance de la culture japonaise et de l' histoire de son écriture, mais aussi un échange avec des spécialistes sur place pour confronter les différentes étapes/hypothèses et trouver des solutions concernant des défis liés à ce projet.

LES ENJEUX

La plupart des caractères japonais existants sont basés sur les designs historiquement liés à une utilisation de mise en page verticale.

Or dans la plupart des publications d'aujourd'hui les textes sont mis en page horizontalement. Les repères visuels changent.

Ce qui était adapté pour une utilisation verticale ne l'est plus pour une utilisation horizontale.

J'ai essayé de prendre en compte ce paramètre dans l'élaboration des repères visuels.

Une autre particularité propre au système d'écriture japonaise avec ces trois scripts kanji, katakana et hiragana est l'énorme écart de densité entre les signes. Entre un Kanji avec un seul trait et un Kanji avec 29 traits la densité change de presque blanc à presque noir.

Dans l'écriture latine, nous sommes dans une moindre mesure confrontés à cette problématique.

Dans les lettres latines, chaque lettre occupe un espace proportionnel à sa forme propre contrairement au japonais où chaque signe est inscrit dans un carré.

Dans la recherche et le travail de conception, j'ai dû intégrer et résoudre les différences entre les caractères et leur positionnement particulièrement complexes :

- D'abord la densité des signes. Même entre les hiragana et katakana comparés avec les kanji, les premiers sont beaucoup moins denses avec une densité similaire aux signes latins.
- Les caractères japonais sont monospace, chacun prend exactement la même largeur contrairement au latin où les caractères sont (avec l'exception des caractères type machine à écrire) proportionnels. Un i prend moins d'espace qu'un W par exemple.
- Les caractères latins sont alignés sur la ligne de base. Les caractères japonais sont alignés sur leur milieu vertical.
- Les caractères latins ont deux casses. Ils sont composés de minuscules et majuscules. Les caractères japonais ont une seule casse comparable à celle des majuscules du latin.
- Contrairement au latin où les caractères, 26 lettres plus chiffres et ponctuations, le japonais nécessite 46 signes pour chacun - katakana et hiragana - et un minimum de 1945 signes kanji (la norme de l'éducation et de l'administration).

Dans l'utilisation, il y a également de grandes différences :

- Le latin s'écrit horizontalement de gauche à droite.
- Le japonais s'écrit verticalement de droite à gauche pour la littérature, les revues et les journaux. Horizontalement de gauche à droite pour les textes officiels ou scientifiques.
- Contrairement au latin qui sépare les mots avec un espace, le japonais s'écrit en continu.

LE CHOIX DES LIEUX DE RECHERCHE ET DE TRAVAIL

Deux lieux au Japon étaient pour moi, particulièrement intéressant pour ce projet. Tokyo et Kyoto.

Tokyo est le centre économique et une grande majorité des graphistes et typographes les plus pointus s'y trouvent, ainsi que d'importantes archives liées à l'impression.

Kyoto de son côté était la capitale et le centre culturel du Japon impérial entre 794 et 1868. Cette période est particulièrement intéressante, car elle couvre tous les moments cruciaux dans le développement de l'écriture japonaise. Les Kanji ont commencé être utilisés par les Japonais durant la période de Nara (710-794), les hiragana ont été créés par les femmes de la cour à la période Heian (794-1185) ce qui a permis le développement d'une littérature écrite. Plus tard au 14° siècle des graveurs sur plaques en bois (impression en xylographie) s'installent à Saga village près de Kyoto où l'imprimerie est très florissante. Puis les Occidentaux introduisent à Nagasaki au début du 17° siècle l'impression en plomb. Ces premiers caractères en plomb ont été créés par des Occidentaux. La France avec l'imprimerie royale était un précurseur dans ce domaine.

Kyoto par son rôle de capitale est ainsi rapidement devenue un centre des impressions dans cette technique. Ce n'est pas par hasard que le siège principal de la plus grande fonderie du Japon Morisawa est installé aujourd'hui dans la ville voisine d'Osaka.

Ces conditions contextuelles géographiques (Kyoto, Osaka, Nara), historiques (archives/musée) et actuelles (échange avec des confrères japonais) étaient pour moi un cadre de recherche idéal pour établir et vérifier des principes, et créer la base de cet alphabet japonais en le confrontant dans le contexte de son pays d'utilisation.

LE CARACTÈRE LATIN DE BASE

Pour accompagner les trois scripts japonais, j'ai choisi un de mes propres caractères latins le BLine.

Ses avantages sont une haute x-hauteur, un design monoline avec quelques corrections optiques, des ascendants et descendants courts et un répertoire formel qui se prête pour une utilisation avec l'univers des signes japonais.

Bline UltraThin Bline UltraThin Bline Thin Bline Thin Bline Light Bline Light Bline Regular Bline Regular Bline Bold Bline Bold

LES ÉTAPES

Mi-juin 2012

Attribution de l'aide à la recherche du Cnap

Recherche septembre 2012 à mars 2013

Début des recherches à Paris. Étude de la littérature spécialisée et des spécimens des caractères japonais - historique et actuelle. Consultations et échanges avec des confrères en France et au Japon. Organisation d'un premier séjour préparatoire au Japon avec des contacts japonais à Tokyo, Kyoto et Osaka.

Préparation d'un dossier en vue de la visite du musée Morisawa et d'une rencontre avec son directeur. La fonderie Morisawa est la plus importante des fonderies japonaises.

Séjour préparatoire 25 avril - 11 mai 2013

Vols Paris-Tokyo. Première rencontre à Tokyo avec des graphistes et typographes, dont Taku Satho et Andreas Schneider. Visite du Tokyo Printing Museum et de l'exposition «Character design et sa transformation - COOL Kanji» à Machidashiminbun-Gakukankoto-Barando Tokyo.

Exposition «Character design et sa transformation - COOL Kanji» à Machidashiminbun-Tokyo



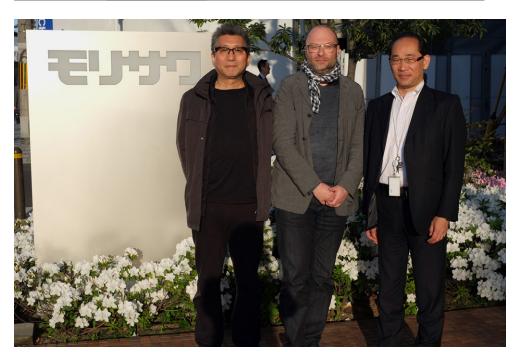
Exposition «Character design et sa transformation - COOL Kanji» à Machidashiminbun-Tokyo





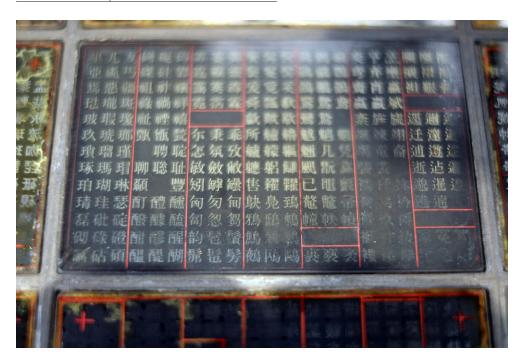
Rencontres des graphistes et typographes d'Osaka. Visite du musée privé de la Morisawa company avec une rencontre et un long entretien avec son directeur et petit fils du fondateur Morisawa senior.

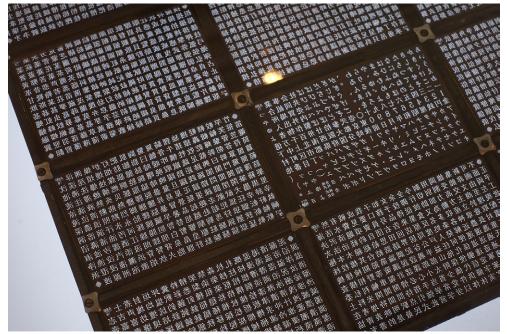
Rencontre avec Takeshi Morisawa et visite au musée privé de la fonderie Morisawa



かさたなはまやらわ、がざだばば社会事業界 きしちにひみ > りる。ぎじぢびぴ共同組合っ くすつぬふむゆるん、ぐずづぶぷ売買場所ゃ けせてねへめずれゑ。げぜでべる内外出入り こそとのほもよろを, ごぞどぼぽ製作物者 二三四五六七八九十〇壱弐参拾廿卅百千万代 234567890東京都大阪西南北上中 日銭厘昭和年月日前後時分国府県郡市区町 サタナハマヤラワーガザダバパッ丁目番 シチニヒミ、リヰーギジヂビピャへつッ スツヌフムユルン々グズヅブプュート セテネヘメベレヱ・ゲゼデベペョーゆ トノホモヨロヲヴゴゾドボポヶ

Visite au musée privé de la fonderie Morisawa





Visite au musée privé de la fonderie Morisawa

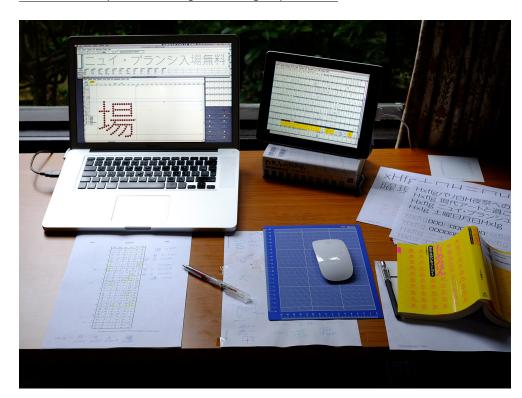


Séjour projet 14 juillet - 12 septembre 2013

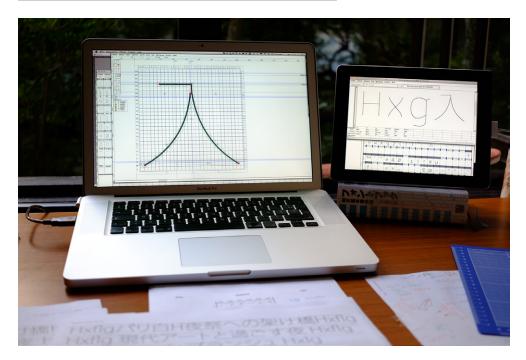
Vols à Tokyo. Rencontre à Tokyo avec l'équipe de la Ginza Graphic Gallery. Visite de l'exposition «Two Streams of Typography» à la Musashino Art University.

Déplacement à Kyoto en train. Installation dans la résidence Nyozean, achat du matériel de fonctionnement, recherche, documentation et travail sur le projet.

Lieu de travail, résidence Nyozean à Kyoto, été 2013



Lieu de travail, résidence Nyozean à Kyoto, été 2013





Recherche de documentation et de littérature spécialisée



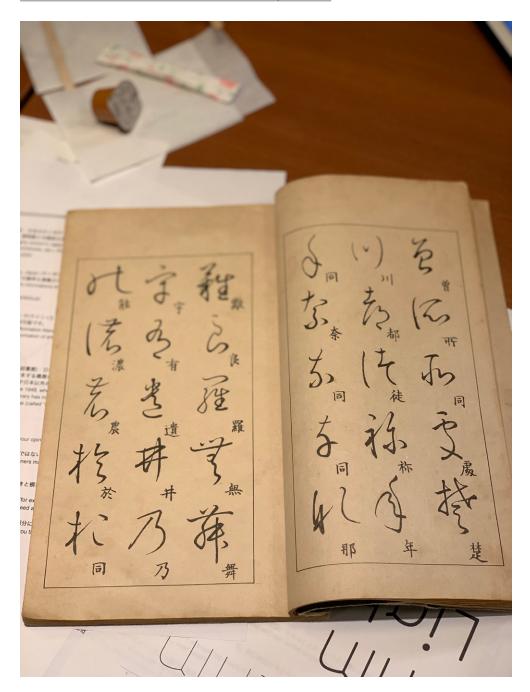


Recherche de documentation et de littérature spécialisée





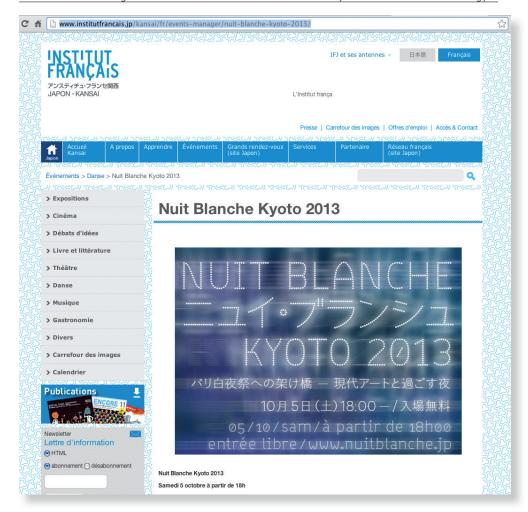
Recherche de documentation et de littérature spécialisée



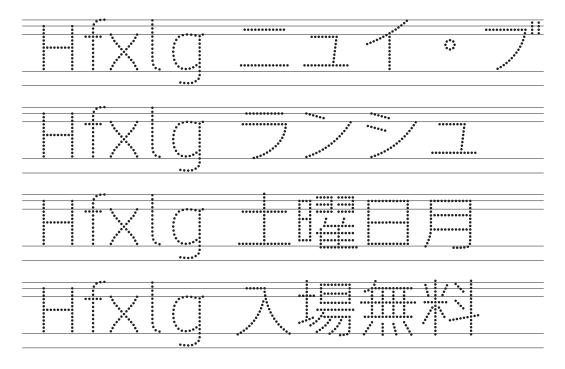
Invitation à donner une conférence à l'université des arts d'Osaka. Échanges et rencontres avec des confrères et spécialistes à Kyoto et à Osaka. Mise en contact avec l'institut français à Kyoto.

Naissance de l'idée d'utiliser une première version Beta du futur caractère en version BDot pour le festival et la communication de la Nuit blanche 2013 Kyoto, événement organisé par l'Institut français du Japon-Kansai et la Ville de Kyoto: (www.institutfrancais.jp/kansai/fr/events-manager/nuit-blanche-kyoto-2013/).

La Nuit Blanche Kyoto 2013 sur le site de l'Institut français et un extrait de la typo



Extrait d'une variante avec la AB BDot-JP





Toute la communication est faite en utilisant la première version bêta du caractère dans l'état du moment et exceptionnellement dans son expression BDot. Les premières applications pour le festival ont été créées en septembre. Le festival a eu lieu le 5 octobre. Avant de retourner début septembre à Tokyo je suis invité à me joindre à la rencontre annuelle de la Japanese Type Association qui a lieu à Osaka. Les rencontres et échanges lors de cette réunion avec les typographes japonais participants m'ont donné de nouvelles indications importantes pour mon travail, avant mon voyage de retour à Paris.

État des choses et planification de la suite

Mon séjour, les retours et les connaissances approfondies ont modifié certains paramètres.

Dans le projet je me concentre essentiellement sur une version horizontale qui a mon avis correspond davantage à une réalité des futures utilisations. Un des résultats directs (en plus de celui de la nuit blanche) a été la rencontre avec Tetsuya Goto. Il m'a demandé de créer le titrage de la nouvelle revue de l'association des architectes japonais «Kenchiku Sekkei».

Un nouveau séjour de recherche et de travail a eu lieu lors d'une résidence en 2019 à la Villa Kujoyama/Kyoto ainsi qu'une exposition du 22 janvier au 25 avril en 2020 qui témoigne de cette recherche au centre d'art La Fenêtre à Montpellier. Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme «Suite 2020» du Cnap.

Titrages pour la publication Kenchiku Sekkei

建築設計建築設計

建築設計

